

Georges Paulin (1902-1942), un dentiste de légende, héros de la Résistance

par
Xavier Riaud



Georges Paulin (1902-1942) (Paulin, 2008).

Une enfance modeste... Des études brillantes

Georges Paulin naît à Paris en 1902. De famille modeste, il est surdoué et s'ennuie très vite à l'école. Très tôt, il présente des aptitudes exceptionnelles pour le dessin. En 1918, sa mère est tuée dans les bombardements de la capitale. Il ne s'en remettra jamais.

Dès l'âge de 14 ans, il devient prothésiste dentaire et est très vite reconnu pour ses talents. Il s'installe à son compte et reprend ses études pour devenir chirurgien-dentiste. De même son frère, il est diplômé de Garancière. Cette activité professionnelle ne lui sert qu'à financer sa passion (Paulin (d), 2006).

Une pluie salutaire

« C'est en 1927 qu'ont débuté ses recherches. Il était accoudé à la fenêtre de son laboratoire de prothèse dentaire à Nice, quand est survenu une averse orageuse très brutale. Sur le trottoir opposé un magnifique cabriolet Delage était arrêté décapoté et malgré tous ses efforts, le propriétaire n'est pas parvenu à fermer la capote avant que l'intérieur en cuir et velours ait été inondé. Pour Georges Paulin, cela a été le déclic. » (Paulin (b), 2006)

Le système Eclipse

C'est en 1931 que Georges Paulin se fait connaître pour son invention du coupé/cabriolet avec l'aide du carrossier Marcel Pourtout dont il devient le styliste attitré. Il abandonne son cabinet dentaire à cette époque (<http://fr.wikipedia.org>, 2008). Paulin invente le système *Eclipse* de motorisation du toit pour lequel il dépose son premier brevet. Il réalise une maquette au dixième d'une Citroën Rosalie qui fonctionne à l'électricité. En pleine construction de la traction-avant et bien qu'admiratif, Citroën ne donne pas suite (Paulin (a), 2006). Associé à un financier, Pourtout construit sur les plans de Paulin, un Coach Hotchkiss 4 places pour le salon de 1933. En désaccord sur la répartition des gains, le projet avorte. Les deux hommes

produisent une variété de marques (Renault, Delage, Bentley, ...) et de modèles, et un nombre de voitures carrossées assez exceptionnels.

Le procès contre Peugeot

Un parent lui prête de l'argent et Georges réalise un second prototype sur un châssis Peugeot fournis par le concessionnaire Darl'mat qui s'enthousiasme et lance la fabrication de 401 et de 601 modifiée par Pourtout. Paulin propose un nouveau système dans le cadre de la conception de la 302 et de la 402 Eclipse encore révolutionnaire aujourd'hui puisque le toit replié n'empiète que très peu sur le volume du coffre. Sa notoriété se faisant plus grande chaque jour, il élabore des roadsters Peugeot Darl'mat, dont deux d'entre eux s'illustrent au Mans en 1937 et 1938 (Paulin (b), 2006).

« *Le contrat signé entre Peugeot et Georges Paulin atteignait la fin d'une première période lors du lancement de la 402. La nouvelle rémunération proposée par le constructeur était jugée trop faible par Paulin. Un procès les a opposé et la justice a donné raison au constructeur qui pouvait alors utiliser le brevet à sa guise. Cela a été un coup terrible pour Georges Paulin qui était un homme passionné et peu enclin à transiger.* » (Paulin (b), 2006)

Ingénieur chez Bentley

En 1937, André Embiricos, banquier et frère de Nicky Embiricos, coureur amateur sur Bugatti et sur Era, fait l'acquisition d'un châssis Bentley. Le représentant en France de cette marque lui recommande de le faire habiller par Paulin et Pourtout. Celui-ci en propose un tracé original en 1938. Sa conception en a fait un véhicule exceptionnel avec des performances défiant toutes les normes pour l'époque. Susceptible de battre Mercedes, cette voiture est montrée d'expositions en expositions, sur le sol français, puis allemand. En 1939, André Embiricos, las de ne pouvoir la posséder, la revend (Lamendin, 2007). Elle ne réapparaît au Mans qu'en 1949 où elle participe à trois épreuves consécutives. En 2000, elle gagne un concours d'élégance en Californie (Paulin (b), 2006). La Delage 1937 a reçu en 2006, le Vuitton Award. D'une valeur de 3 millions d'euros, cette voiture a été exposée sur les Champs Elysées (Paulin, 2008). Paulin est considéré aujourd'hui, par les spécialistes américains et anglais, comme le plus grand styliste automobile de l'entre-deux guerres.

Fin 1939, après des négociations difficiles, Georges ayant été très marqué par un procès qui l'a opposé à Peugeot, il accepte de devenir ingénieur conseil et aérodynamicien du groupe Roll's Royce/Bentley qui a été séduit par ses travaux. En 1940, les bombardements allemands mettent un terme à leur collaboration en détruisant partiellement le fruit de leur collaboration dans le port de Dieppe (Paulin (b), 2006).

Le combattant de la liberté

Georges Paulin tenait en grande estime ses concurrents allemands et n'aspirait qu'à la paix. Malgré tout, il n'oubliait pas la mort de sa mère. Le 18 juin 1940, alors ingénieur dans une usine d'aéronautique militaire, il s'engage dans une lettre à un de ses amis anglais à ne pas baisser les armes et à ne pas reconnaître le Maréchal Pétain qu'il tient en partie responsable de la débâcle française. En 1940, en zone non occupée, il rencontre Walter Sleator, un agent du MI6 ou Secret Intelligence Service. Sleator dirigera le réseau depuis Madrid et fournira le premier poste émetteur en relation avec Londres (Paulin (c), 2006).

Le réseau de renseignement Phill

« Ce réseau s'appelle Phill. Il comporte 14 personnes dont plusieurs franchissent régulièrement, en fraude, la zone interdite et relèvent les plans, les équipements, les effectifs des bases aériennes de la Luftwaffe. Toutes les données sont transmises à Londres guidant ainsi les interventions de la chasse et des bombardiers britanniques. Ce réseau est composé d'hommes et de femmes qui n'ont aucun secours à attendre sur place, qui exécutent leurs missions en dépensant leur propre argent. Ce n'est que vers la fin de 1941 qu'ils reçoivent pour la première fois des fonds venus d'Angleterre. » (Paulin (c), 2006)

Actions du réseau Phill

En l'absence de Louis Renault (1877-1944) parti pour les Etats-Unis afin d'accélérer la production de chars pour l'armée française, depuis l'armistice, les usines Renault ont été réquisitionnées par la Wehrmacht et à son retour, deux ateliers, détachés de l'usine, ont été contraints de réparer des chars de combat. Les usines Renault sont en effet passées sous administration allemande et sous la tutelle de Daimler-Benz. En mars 1942, les usines Renault de l'île Seguin à Boulogne-Billancourt sont les premières cibles prioritaires des bombardiers britanniques et alliés de la Royal Air Force qui les anéantissent totalement. Ce sont Paulin et ses amis qui ont préparé avec Londres, la destruction de ces usines dans l'agglomération parisienne. Une fois planifiée, la RAF a bombardé le site et atteint son objectif, mais au prix de la vie de milliers de civils (Paulin (c), 2006). Louis Renault, déjà malade, avant la guerre, ne s'en remettra pas. Ses usines seront nationalisées en 1945 (<http://fr.wikipedia.org>, 2009).

« En 1941 le réseau Phill, informa le MI 6 de l'ampleur des recherches allemandes sur les moteurs à réaction et l'état d'avancement des plans des prototypes. » (Paulin (c), 2006)

Retour à ses premiers amours

« Pour couvrir leurs activités d'espionnage, Georges Paulin et ses compagnons exerçaient, fictivement ou à mi-temps, une activité professionnelle. Ainsi, Georges, qui avait été dentiste, entre en novembre 1940, au service de Durren-Berger, un dentiste français d'origine alsacienne qui parlait couramment l'allemand et qui soignait des membres de l'Ambassade d'Allemagne déjà bien avant la guerre. Ce cabinet avait maintenant une clientèle allemande exceptionnelle : l'ambassadeur Otto Abetz, le Ministre Schleier, le Ministre Rode, le général von Stülpnagel commandant les troupes allemandes en France, Hermann Brandl dit Otto le chef de l'Abwehr en France, Daniel Dubois le n°1 français de la Gestapo à Paris, le capitaine Otto Rahn envoyé de Himmler, les consuls Quiring et Studer,... Or, bien avant la guerre, Durren-Berger était déjà un agent du 2^{ème} bureau de l'armée française et pendant l'occupation, il a continué jusqu'en 1942 son espionnage pour le 2^{ème} bureau de Vichy. Cette source de renseignement était d'une valeur inestimable. Une partie des informations recueillies par Durren-Berger étaient transmises aux Anglais par le chef du SR de Vichy : le lieutenant-colonel Perruche. Durren-Berger ignorait tout de l'activité d'espionnage de Georges Paulin et Georges Paulin ignorait tout des activités de Durren-Berger.

Comble d'audace, Georges Paulin a soigné, de novembre 1940 à octobre 1941, le traître Dubois, l'homme qui le recherchait sans le connaître. Ils avaient de bons rapports et Dubois disait à sa secrétaire, mademoiselle Méry, avoir de l'estime pour Georges Paulin. » (Paulin (c), 2006)

Les agents du réseau Phill se succèdent dans le cabinet dentaire de Paulin. Au hasard de leurs venues, ils croisent ces personnalités allemandes. C'est dans une statue creuse du cabinet de

Georges que sont déposées les informations. Les Allemands n'ont jamais rien vu (Paulin (c), 2006).

Arrestation

Sur dénonciation d'un « ami » suisse allemand, ils sont arrêtés sur ordre d'Otto et de Radecke de l'Abwehr au mois de novembre 1941. C'est Lafont, le chef de la Gestapo française de la rue Lauriston, et trois de ses acolytes qui se chargent de cette mission. Duren-Berger, terrorisé, livre toutes les fiches dentaires des membres du réseau Phill qui sont tous arrêtés.

« *Georges Paulin est livré à Otto. Dubois confiera à Durren-Berger que Paulin n'a pas dit un mot durant 8 jours d'interrogatoire. Ceux-ci se sont poursuivis plus de 4 mois et aucun des autres membres du réseau Phill inconnus ou connus du Suisse Allemand ou de Durren-Berger n'a été inquiété. Aucun de ces résistants arrêtés n'a dénoncé ses compagnons encore libres malgré les traitements inhumains qui leurs ont été infligés.* » (Paulin (c), 2006)

Ils sont jugés à Paris, le 20 mars 1942 et condamnés à mort. Lors du jugement, le juge Eckard a rendu hommage à leur patriotisme « *affirmant qu'il était honorable pour un Français de désobéir au gouvernement français.* » Ce même juge a précisé que l'Abwehr, service de renseignement allemand, avait payé 400 000 francs par résistant capturé, au dénonciateur (Paulin (c), 2006).

Pendant 4 mois, ils sont torturés et vivent une lente agonie. Paulin doit être plâtré au cou et au torse pour être attaché au poteau d'exécution. A l'abbé Stock qui l'accompagne dans ses derniers moments, il affirme qu'il meurt dans la semaine anniversaire de la mort de sa mère et à ceux qui voulaient le venger, il laisse ses derniers mots : « *Ne me vengez pas, je vous aime.* » Ils sont fusillés au Mont Valérien (Paulin (c), 2006).

Après...

En 1945, Paulin reçoit la croix de guerre avec étoile de vermeil et est cité à l'ordre de l'armée par le général de Gaulle. En 1964, l'administration déclare Georges Paulin mort pour la France. En 1967, il reçoit le grade posthume de lieutenant de l'armée française et en 1969, il obtient la médaille de la Résistance (Paulin (c), 2006).

En 2000, son nom et ceux de milliers d'autres sont gravés sur la cloche muette rendant hommage aux victimes du Mont Valérien. En 2006, le maire Bertrand Delanoë fait apposer une plaque à la mémoire de Georges Paulin au 3, place du 18 juin 1940. En 2006, une demande de Légion d'honneur est déposée par la famille Paulin qui reçoit une fin de non-recevoir par le Ministère de la Défense (Paulin (c), 2006).

En 1945, le dénonciateur s'enfuit en Suisse où il n'a jamais été inquiété. Durren-Berger est condamné à mort le 15 novembre 1945, gracié le 18 novembre, amnistié, puis libéré en 1951.

Références bibliographiques :

<http://fr.wikipedia.org>, *Georges Paulin*, 2008, pp. 1-3.

<http://fr.wikipedia.org>, Louis Renault, 2009, pp. 1-7.

Lamendin Henri, *De l'art dentaire à d'autres arts*, L'Harmattan (éd.), Collection Médecine à travers les siècles, Paris, 2007.

a/ Paulin Jérôme & Paulin Michel, « Le styliste automobile », in <http://www.georgespaulin-lesite.com>, 2006.

b/ Paulin Jérôme & Paulin Michel, « L'inventeur du coupé/cabriolet », in <http://www.georgespaulin-lesite.com>, 2006.

c/ Paulin Jérôme & Paulin Michel, « Le combattant de la liberté », in <http://www.georgespaulin-lesite.com>, 2006.

d/ Paulin Jérôme & Paulin Michel, « Biographie express », in <http://www.georgespaulin-lesite.com>, 2006.
Paulin Michel-Georges, communication personnelle, 2008.